

pourroit remplacer les *Elémens d'histoire* de l'abbé Millot (a) & d'autres, où la jeunesse apprend moins de faits intéressans que de sarcasmes contre la religion & ses ministres, & il seroit bien à souhaiter que quelque homme zélé & instruit s'occupât de ce travail. Mais les vues de l'auteur sont plus vastes. Il discute les autorités & les faits d'une manière profonde & réfléchie; les leçons qu'il donne à son fils, seroient très-utiles à plus d'un faiseur d'histoire (b) qui se donnent

(a) 1 Octob. 1785, p. 241. — Il paroît que l'auteur connoissoit bien les allures de ce petit philosophe en rabat, la foiblesse de ses principes, la fausseté de ses vues. Voici comme il réfute une de ses erreurs favorites. " Je me garderai bien de vous dire avec un auteur moderne *, qu'il ne convient point de mêler l'histoire sainte avec l'histoire profane; que dans l'une on exerce la foi, & dans l'autre la raison; qu'en confondant deux études si disparates, on doit craindre & d'altérer la simplicité de la foi, & de changer l'histoire en frivoles conjectures. . . . Loin de nous, mon fils, cette façon de raisonner, introduite de nos jours par une fausse & trompeuse philosophie. Soïons philosophes, je le veux; la vraie sagesse, la philosophie proprement dite nous mettra à l'abri de la crédulité, du fanatisme & de la superstition: mais soïons Chrétiens; puisque toute l'histoire, étudiée avec un jugement sain & un cœur droit, nous ramene au christianisme. "

(b) oui, *faiseurs d'histoire*; l'expression n'est point impropre. Les faits, les circonstances, les motifs &c, tout cela se crée dans l'imagination du prétendu historien; ses préjugés, ses haines,

* Elém.
d'hist. gén.
p. 47.